



Le chant de la chute



COORDONNÉES
72/18
Alain Willaume
Éditions
Xavier Barral
288 pages, 49 euros

Chaque paysage est peut-être à lui seul un pays. C'est habité par l'idée que « *Nature aime à se cacher* », hanté par la violence du monde, attiré par les vertus du voyage que le photographe Alain Willaume, arpenteur mélancolique de l'ailleurs, va vers l'image. Une splendide anthologie nous livre le fruit fascinant, fragmenté, de quarante années de travail. « *Ce livre, résume David Chandler, donne une forme aux peurs, à la tension et à l'instabilité qui nous environnent.* » Une lointaine inquiétude traverse ces récits d'un monde qui saigne, déchiré et déchirant comme le chant du cygne. Une solitude éblouissante nous envahit. Des visages naïfs et nus, des paysages « *ouverts sur le gouffre sans fond de la nuit* », écrit le poète et passant régulier Gérard Haller. Métaphoriques, ces photographies chantent la chute. Ligne de haute tension pliée sur la route ou sculpture lumineuse privée d'envol mais pourvue d'ailes dans un coucher féerique. L'homme est cloué au sol et au lit de son « *inexorable effacement* ». Il n'est plus qu'une ombre sur un chemin détruit. Un pas perdu dans la glace. ● **N. D.**